

voyant la maison du Seigneur déserte à l'heure des saints offices, et l'éloignement général de la Table sainte Comprenant d'avance tout ce qu'a d'éloquent la prédication de l'exemple pour attirer les âmes à Jésus-Christ, il s'appliqua à retracer sous les yeux de ses paroissiens la vie et les vertus du divin Maître. Mais à l'exemple, il sut ajouter un moyen supérieur à tous les autres et qui est la condition essentielle de leur efficacité : nous voulons dire la prière, la prière eucharistique surtout, celle qui est davantage unie, harmonisée, confondue avec celle qu'exhale sans cesse vers son Père céleste le Prisonnier de nos autels. C'est pourquoi il commença par faire de l'église sa demeure habituelle. Là, prosterné, dès l'aurore, au pied des autels, le regard amoureux fixé sur le Tabernacle, dans une pieuse immobilité, il recommanda au Prêtre par excellence, au souverain Pasteur des âmes, ce cher troupeau qui vit loin de ses pâturages, le conjurant avec larmes d'en ramener au bercail chacune des brebis. C'est là aussi qu'il demande pour lui-même les lumières, l'amour, les forces nécessaires pour seconder l'œuvre divine et travailler efficacement à établir dans sa pauvre paroisse le règne de Dieu.

Notre saint Curé avait compris cette nécessité de la prière eucharistique ; il croyait à l'irrésistible ascendant qu'elle exerce sur le cœur de Dieu. Ainsi s'explique-t-on les longues heures qu'il passait au pied des autels dans d'amoureux colloques avec le Dieu caché que sa foi lui découvrait et savait lui rendre vivant. " On eût dit,

